



Paris, le 16 octobre 2008

Membre d'honneur
le Dalai-Lama

Monsieur Nicolas Sarkozy
Président de la République
Palais de l'Élysée
55 rue du Fg St-Honoré
75008 Paris

Monsieur le Président,

« **Je dis ce que je fais et je fais ce que je dis** »... Naïvement, j'y ai cru !

Comme j'ai cru aussi à votre sincérité lorsque vous m'écriviez, en janvier 2006 : « **Je souhaite que les pratiques d'abattage rituel évoluent, pour assurer une meilleure protection animale** ». Mais comment pourrions-nous parler d'évolution alors que nous assistons à une terrible régression ?

Lorsqu'il était Président du Conseil Français du Culte Musulman, le Dr Dalil Boubakeur m'avait apporté son soutien, vous le savez, et plus récemment, l'Académie vétérinaire de France a précisé, dans un rapport remis aux ministères de l'Agriculture et de l'Intérieur, que : « **l'étourdissement électrique des animaux de boucherie, et notamment des ovins, est réversible s'il est correctement appliqué** ».

Cet avis scientifique répond aux préoccupations des autorités musulmanes qui nous assurent, depuis plusieurs années déjà, que rien dans les textes sacrés ne s'oppose à la pratique de l'étourdissement préalable si ce dernier ne porte pas atteinte au caractère vital de l'animal. Le Dr Boubakeur avait même indiqué qu'il revenait « aux autorités publiques de définir la réglementation susceptible de s'imposer dans la pratique de l'abattage rituel »... **Pourquoi n'avez-vous rien fait alors que vous aviez les cartes en main pour ne plus déroger à l'obligation d'étourdir les bêtes avant leur saignée ?**

Ma Fondation rejoint la position de la Fédération des Vétérinaires d'Europe qui considère que : « *l'abattage des animaux sans étourdissement préalable est inacceptable en toute circonstance* ».

Aujourd'hui, les opposants les plus radicaux à l'étourdissement préalable ne sont plus les représentants des cultes mais ceux de la Fédération Nationale de l'Industrie et des Commerces en Gros des Viandes qui ont réussi à généraliser l'abattage rituel, sans étourdissement préalable, trompant au passage le consommateur et détournant allègrement la réglementation en faisant de l'exception la norme, et en imposant aux animaux un égorgement en toute conscience, dans la souffrance... et dans l'indifférence des politiques !

J'en veux pour preuve la lamentable intervention de votre ministre de l'Intérieur qui a pris position en faveur de l'abattage rituel qui, selon elle, ne doit pas être remis en question : « *même au nom de droits reconnus à la protection animale* ».

.../...

FONDATION BRIGITTE BARDOT

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET EN DATE DU 21 FÉVRIER 1992

28, rue Vineuse - 75116 Paris - France • Tél. 01 45 05 14 60 • Fax 01 45 05 14 80 • CCP Paris 662 05T

E-mail : ffb@fondationbrigittebardot.fr

www.fondationbrigittebardot.fr • www.fondationbrigittebardot.fr/adoption • www.fbbjunior.com



Votre ministre de l'Agriculture n'est pas plus sensible au problème puisqu'il vient de m'écrire : « *s'agissant de votre proposition de rendre obligatoire l'étourdissement préalable de tous les animaux, cela ne semble pas compatible avec le principe du libre exercice du culte sur le territoire national.* »

Si Michèle Alliot-Marie et Michel Barnier sont, à ce point, indifférents à la souffrance animale, eh bien qu'ils laissent leur place à des personnes compétentes et humaines !

Car s'il est important de respecter les cultes et croyances de chacun, il est primordial de fixer des règles strictes qui s'appliquent à tous les Français de la même manière, quelque soit leur religion... C'est le minimum que nous puissions attendre d'un **Etat laïque et civilisé !**

Monsieur le Président, chaque minute que nous passons à nous écrire est une minute perdue pour les animaux qui se font trancher la gorge en toute conscience, dans les abattoirs, mais aussi dans les appartements, les garages ou les caves lors du sacrifice de l'Aïd-el-kébir. C'est pourquoi je ne veux plus de blablabla ni de promesses non tenues... « **Je dis ce que je fais et je fais ce que je dis** »... Je veux encore y croire !

Ne me décevez pas et ne laissez pas cette lettre rejoindre les cinquante autres restées sans réponse, je vous en prie, c'est important.

Avec mes sentiments cordiaux
et ma fidèle amitié,

Brigitte Bardot
Présidente